



Les Journées Laurétanes 2026

LORETTE, Italie - Cette année encore, Loreto, avec ses lieux sacrés, a accueilli des personnes qui vivent la proposition spirituelle de saint Louis-Marie de Montfort, à l'occasion de ces Journées de spiritualité. Une année particulière, marquée par la commémoration du 320e anniversaire du pèlerinage de saint Louis-Marie de Montfort à Loreto, alors qu'il faisait route vers Rome en mai 1706.

Du 11 au 13 septembre dernier, quelque 150 personnes se sont réunies et ont vécu avec intensité tous les moments au programme : catéchèses, célébrations, repas et nombreux échanges. Le thème retenu, « Le Verbe s'est fait chair. Marie, Maison de la Sagesse (AES 105) », s'accordait parfaitement avec le lieu de notre rencontre. Dans la Sainte Maison, une inscription en grandes lettres dorées rappelle « le grand mystère de l'Incarnation du Verbe, qui se célèbre le 25 mars. C'est là le mystère propre à la dévotion dont j'ai parlé », écrit Montfort dans son **Traité**.

Avec une grande compétence et beaucoup de passion, les intervenants nous ont permis d'entrer dans ce grand mystère, en passant de la Sainte Maison de pierre à Marie, Maison de la Sagesse. Le père Corrado MAGGIONI, SMM, nous a présenté « Marie, chef-d'œuvre de la Sagesse » : l'Incarnation constitue le sommet de ce désir, propre à la Sagesse, de se donner. La Sagesse éternelle se fait chair. La plénitude des temps est comblée par ce « se faire chair » dans le sein d'une femme. « *Mais, quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme.* » Celui qui a créé le monde accepte de naître petit, pauvre et fragile. Celui qui soutient l'univers entre dans le sein d'une femme. Celui qui possède la Vie accepte de partager la condition mortelle. C'est précisément en songeant à tout cela que Montfort s'exclame, au début de la formule de consécration : « Ô Sagesse éternelle et incarnée, Jésus, digne d'un immense amour et d'adoration. »

Mgr Carmelo PELLEGRINO, en s'appuyant sur le thème : « La Sagesse cherche une demeure. Marie est cette demeure ! » : « *Dieu veut nous aimer, il veut nous sauver. Nous sommes ici, à Lorette, où nous célébrons le mystère de l'Incarnation. Mais qu'est-ce que l'Incarnation, sinon la réalisation merveilleuse de ce désir de Dieu, de cet amour qui s'est révélé à nous précisément à travers cet événement ? Après le péché de l'homme, pour pouvoir nous rejoindre et combler la distance infinie qui s'était creusée entre Lui et nous — une distance que nous avons instaurée par notre liberté —, Dieu s'est incarné ; cette distance que nous avons créée en prêtant l'oreille*

à un mensonge. Dans son amour, Dieu est demeuré fidèle au dessein qu'Il a formé pour nous. Or, l'amour recherche toujours la communion ; c'est précisément ce que Dieu accomplit avec Marie. »

Don Francesco FILANNINO a commenté certains textes du Premier Testament, soulignant comment ils constituent la toile de fond du Prologue de saint Jean, avec son affirmation lapidaire : « Et le Verbe s'est fait chair, il a dressé sa tente parmi nous. » « *C'est pourquoi, dans la réflexion liturgique, théologique et spirituelle, Marie devient non seulement la demeure de la Sagesse, mais finit par être identifiée à la Sagesse elle-même. Car, qui était le sage ? Celui qui accueillait la Sagesse et vivait en conséquence. Qui est Marie ? Celle qui a accueilli la Parole et a vécu selon cette Parole — cette Parole qui est son propre Fils incarné. Voilà pourquoi nous nous adressons à Marie en la qualifiant de siège et de demeure de la Sagesse.* » Nous ne saurions cacher notre joie et notre surprise face à l'intervention du P. Giuseppe SANTARELLI qui, malgré ses 90 ans, est resté debout pour nous parler pendant plus d'une demi-heure sans jamais s'interrompre, sans jamais confondre dates ou noms, et avec une lucidité extrême, sur le thème : « Ma vie dans la maison de Marie ».

La participation de tous a été intense. Un moment fort a été la veillée organisée dans la basilique, le soir des arrivées. À travers des lectures, des chants et des dialogues, nous avons pu sonder le cœur de saint Louis-Marie, notamment grâce au récit d'un échange qu'il eut avec son ami, le chanoine Gianbattista Blain, en 1714 — un témoignage que ce dernier nous a transmis. Ce texte nous a permis de mieux appréhender l'âme du missionnaire, ainsi que les contradictions et les critiques auxquelles il a été confronté. Un grand merci à l'archevêque, Mgr Fabio DAL CIN, qui, comme toujours, nous accueille — aux côtés des frères capucins et du personnel de la prélature — et nous aide à vivre pleinement ces moments de grâce.

P. Efrem ASSOLARI, SMM